



Les affinités électives d'Eric Hazan

(Empreintes)

SOMMAIRE

- Contacts	p.3
- Fiche technique	p.4
- Note d'intention	p.5
- Synopsis	p.7
- Les Réalisateur	p.11
- ISP Production	p.13
- Autorisation d'Eric Hazan	p.14

CONTACTS

◆ **ISP Production**

45c, Rue de la Division Leclerc
91160 – Saulx les Chartreux
Tél. : 01 70 61 37 82
Courriel : office@isptv.fr

◆ **SINGH CHANDOK** – Producteur exécutif

Tél. : 06 20 20 87 81
Courriel : singh@isptv.biz

Fiche technique

Titre

LES AFFINITES ELECTIVES D'ERIC HAZAN

Un Documentaire Ecrit par

FRANÇOIS XAVIER

Production

ISP-PRODUCTION

Réalisateurs

SINGH CHANDOK & FRANÇOIS XAVIER

Genre

DOCUMENTAIRE

Lieu de Tournage

FRANCE, PALESTINE, ISRAEL

Langue :

FRANCAIS

Format

52 min en 16/9

Images

COULEURS et N&B

Version

FRANCAISE

Standard

BETA SP HD

Note d'Intention

Eric Hazan, l'anarchiste romantique



2007 aura été une année décisive sur le plan politique, et quelque soit le résultat, les 85% de taux de participation au premier tour de l'élection présidentielle aura démontré que le politique est désormais partie intégrante de la vie des Français. Mais faut-il encore que l'on s'entende bien sur ce mot là, et tous les corollaires et autres syllogismes qui le côtoie. C'est pour cela qu'il nous a paru très intéressant de donner la parole à un homme hors du commun qui s'est battu toute sa vie pour rétablir l'équilibre entre les dominants et les dominés, entre cette élite qui s'affiche de plus en plus et ces exclus qui sont montrés du doigt.

Éric Hazan, aujourd'hui écrivain et éditeur, directeur des éditions la Fabrique, qui approche de sa soixante-dixième année sait très bien saisir à la volée les

anecdotes et les « *zigzags* » de sa biographie, dans la diversité de ses intérêts et la richesse de sa pensée, avec une ligne de convergence : la politique. **Éric Hazan est en effet un animal politique au sens où l'on dit de l'homme qu'il est un animal social** : elle le nourrit, en traverse toutes les fibres en même temps qu'elle oriente chacune de ses activités, structure son unité. « *Mes rapports avec la politique se sont plutôt établis comme des prises de position sur des points précis* », dit-il, qui se traduisent dans la vie même, plutôt que dans la recherche du pouvoir. Voilà la marque d'un esprit indépendant, pour qui l'engagement spécifique (là où on se trouve, devant sa porte et même chez soi) n'est pas un vain mot.

Voici donc l'itinéraire d'un enfant de la liberté, médecin, éditeur, chroniqueur et grand témoin de son époque.

Le Synopsis

Pour « dénoncer » la pensée unique et ce système d'oppression larvée, nous interrogerons Éric Hazan sur l'idée d'un contrepoison indispensable à mettre en place pour tenter d'influencer la propagande, plus justement les représentations imposées de l'histoire, les prétendues évidences consensuelles aux allures de tabous, ou les vessies arrangées en lanternes.

Porté par un engagement vers l'Autre, dans le sens moral et humaniste qui l'habitera toujours (lui qui a dû se réfugier dans le midi de la France de 1940 à 1945) il s'engagera dans les rangs communistes dès les années 1950 pour les quitter en 1956, en raison de leur attitude ambiguë sur l'Algérie (l'envoi du contingent est approuvé par les députés communistes). Ainsi le voilà embarqué dans sa première campagne de lutte contre l'oppression : il soutient le FLN. Et s'engage sur le terrain (nommé interne des HP en 1958) dès 1961 dans un village algérien lors de l'indépendance, car il faut attendre l'arrivée des médecins des pays de l'Est puisqu'il n'existe aucun médecin algérien (sic).

En 1965 il devient chef de clinique en chirurgie cardiaque puis, en 1975, il devient membre fondateur de **l'Association médicale franco-palestinienne**. Il rejoint le Liban en pleine guerre pour servir de médecin « à cette "armée" que l'on appelait à l'époque les "Palestino-progressistes" », c'est-à-dire les Palestiniens + la gauche libanaise, engagés contre les Phalangistes. De ce moment date son soutien à « la cause des opprimés de cette région, qui sont pour l'essentiel des Palestiniens », et le fait d'être juif, et de voir un état parler au nom de tous les Juifs – donc aussi du sien – lui fait embrasser ce combat de la justice pour que deux états puissent cohabiter en terre de Palestine.

Ses affinités électives touchant aussi bien la nature humaine que l'art, une autre manière d'être libre, et héritier de la célèbre maison paternelle (Editions Hazan), à quarante ans, Éric Hazan change de vie professionnelle, et devient éditeur, en cherchant à « *appliquer [s]es idées politiques dans son travail* ». Là, il a affirmé un autre engagement, sur le plan culturel cette fois, mais dont il explicite la signification politique : « *On peut estimer qu'en prenant parti pour le contemporain en sens inverse des croque-morts de l'art, en ouvrant sur la recherche étrangère, en faisant confiance à de jeunes auteurs, une maison d'édition "d'art" montre de quel côté elle se situe.* » Des propos que nous pourrions reprendre comme profession de foi.

Après 14 années de succès éditoriaux (art, architecture, photo, design ...) mais de dettes multipliées, il cède la maison Hazan à Hachette, l'accompagne 18 mois et claque la porte ...

C'est, aujourd'hui, à travers les éditions la Fabrique (fondée en 1998), qu'il dirige « son » pôle de résistance à la concentration de l'édition, en particulier avec André Schiffrin, et la diffusion en France de voix courageuses sur la Palestine, qu'il s'agisse d'Amira Hass, Ilan Pappé, Michel Warschawski, Tanya Reinhart ou Moustapha Barghouti.

Et quand il ne publie pas, Éric Hazan, écrit pour dénoncer la pensée unique, le clivage politique, les haines sociales ... Son livre *LQR La propagande du quotidien* démonte tout le mécanisme de la dérive de la langue française. La *Lingua Quintae Respublicae* (LQR) travaille chaque jour dans les journaux, les supermarchés, les transports en commun, les « 20 heures » des grandes chaînes, à la domestication des esprits. Comme par imprégnation lente, la langue du néolibéralisme s'installe : plus elle est parlée, et plus ce qu'elle promet se produit dans la réalité. Créée et diffusée par les publicitaires

et les économistes, reprise par les politiciens, la LQR est devenue l'une des armes les plus efficaces du maintien de l'ordre.

Il nous donnera quelques exemples frappants : comme la misère est devenue trop visible pour qu'on puisse la nier, on a trouvé un mot formidable pour la désigner, typique LQR : les « exclus ». Opération rentable, puisqu'un « exclu » l'est toujours un peu par sa faute. Ou par manque de chance. Remplacer les opprimés par les exclus, c'est remplacer la lutte pour la justice sociale par l'humanitaire. CQFD.

Pour plus d'informations, une chronique est en ligne sur le site de France3 :

<http://cultureetloisirs.france3.fr/livres/actu/18562652-fr.php>

Si le détournement de sens est le vice le plus visible, les euphémismes n'en sont pas moins graves. Par exemple, pourquoi les "exploités" deviennent "exclus"? Personne ne sait. Ce qui est sûr c'est que malgré ce terme on ne cherche pas les responsables, ni de quoi ils sont "exclus". De la société? Du droit au bonheur, à l'existence même? Malgré la sémantique, il est clair qu'ils sont pourtant toujours bel et bien exploités !

En tout cas, ce genre de négation participe au climat amorphe et inefficace actuel, qui préfère les mots nouveaux telle "la gouvernance" qui ne veulent rien dire à une quelconque action. L'analyse d'Eric Hazan n'épargne personne.

Pour Éric Hazan, l'« ennemi » est aussi là, qui cherche coûte que coûte à maintenir le « *glacis défensif autour de l'illusion social-démocrate et de l'humanisme libéral-réformiste* ». Il ne voit pas non plus d'issue avec l'« *altermondialisme* », cette « *entreprise pour la dissémination équitable de la peste libérale-productive dans le monde entier* ». Aujourd'hui, « *il faut oser sortir de la "légalité républicaine"*, affirme-t-il, (*pourquoi les gouvernements seraient-ils seuls à le faire ?*), *entreprendre des actions illégales ou tout le*

moins fortement dissensuelles et les rendre scandaleusement publiques », car « *l'efficacité est proportionnelle au risque encouru* ». Dans son champ propre des idées et de l'édition, il n'est pas le dernier à appliquer ce qu'il préconise.

Dans sa chronique publiée sur son site, Eric Hazan enfonce le clou :

(...) Ceux qui refusent de se passionner pour l'une des plus insignifiantes d'entre ces « luttes » électorales auxquelles le capitalo-parlementarisme nous a habitués, ceux-là voient bien quelle manœuvre de durcissement mènent à présent les forces de la domination. Il ne s'agit pas seulement des rafles en pleine rue, des contrôles au faciès et des arrestations d'enfants dans les écoles, comme aux bons vieux temps. Il s'agit aussi de la haine qui s'exprime, chaque jour plus vive, contre ces basanés qui n'aiment pas la France, contre ces jeunes d'outre-périphérique qui complotent dans les halls d'immeubles, contre les pauvres qui ne veulent plus travailler, contre les mauvais élèves et leurs parents, et contre tous ceux qui osent prendre ouvertement parti pour ces détestables éléments. Ceux qui propagent cette haine - politiciens, journalistes asservis et intellectuels du maintien de l'ordre - avancent masqués. Ils s'abritent derrière des valeurs, dont les unes sont boursières et les autres non : république, laïcité, culture, liberté, État de droit.

Les Réalisateurs

* Né en 1966 dans le Sud de la France, François Xavier a connu Salah Stétié en 1998 lors d'une lecture. Puis les deux hommes se sont rapprochés au cours des années (Salah Stétié a préfacé le livre de François Xavier qui a reçu en 1999 le Prix Théophile Gautier de l'Académie française). Dès 2000, il conçoit et met en ligne le site officiel de Stétié (il l'administre toujours). En 2001, il est à l'origine du film de Mona Makki pour Espace francophone (qui est en ligne sur le site de Stétié). Depuis les deux hommes se voient régulièrement, et la confiance mutuelle qui s'est construite au fil des ans lui permettra d'aborder les sujets les plus délicats et d'avoir accès aux archives personnelles (tant audiovisuelles que photographiques ou manuscrites) de Salah Stétié.

Etudes de vidéo à l'école EFET de la rue Picpus, puis il intègre Cannes Radio et couvre deux Festivals de Cannes (1987, 1988). Il écrit pour l'image (scénario avec Pierre Arditi, clip sur le sculpteur François Bouché pour la Région PACA, des clips pour Welcome Productions) puis rejoint une agence de communication spécialisée dans l'événementiel (Even'Pro). Consultant en production de sites (dont livre-fançais.com et tv-francophonie.com) il crée en 2004 leliteraire.com, un webzine de la critique littéraire.

Dix livres publiés, dont la seule étude en français du poète Mahmoud Darwich. Le dernier est un livre d'artiste avec le peintre Kijno. Plus de 150 chroniques littéraires pour des webzines.

Plus d'infos : www.francoisxavier.net

* Né à New Delhi en 1971, Singh Chandok est arrivé en France à l'âge de 14 ans, sans parler un mot de français.

Sa volonté de réussite et sa détermination l'ont tout d'abord dirigé vers des études de Commerce.

Par la suite, il s'est lancé avec succès dans la production et la réalisation. Sa collaboration avec CFI lui a par ailleurs permis d'acquérir les compétences nécessaires à l'exercice de la production et de la réalisation.

- De 2000 à 2002, Singh Chandok a produit le programme de boxe thaï « ***Muay Thai Champions Leagues*** » pour CFI.

- Il a ensuite produit et réalisé, pour la même chaîne, de 2002 à 2005, le programme « ***Fighting Show*** ».

- En 2005, il a réalisé un DVD sur les arts martiaux pour M6, « ***Boxe Thaï World Series*** ».

- Enfin, en 2006, Singh a produit et réalisé deux documentaires : « ***Le Turban l'Identité des Sikhs*** » et « ***Un homme de projets, des projets*** » pour l'homme » pour lequel une suite est envisagée.

ISP Production

Créée en 2002 à Paris, la société de Productions audiovisuelles ISP TV a, dans un premier temps, pour objectif la production de films documentaires, de reportages et de magazines TV.

Axée principalement sur des sujets de société et sur le sport, ISP TV a déjà produit plusieurs sujets, dont, notamment, le documentaire « Un homme de projets, des projets pour l'homme » (acheté par CFI et repris par une dizaine de télévisions d'Europe centrale et orientale), « Les Sikhs, entre laïcité et tradition. » et le pilote d'un magazine TV « Forme et santé ».

Avec en projet des films ambitieux portant généralement sur des sujets peu exploités, ISP Production met l'accent sur l'information à destination du grand public. Par ailleurs, le parti pris de réalisation, à l'américaine, donne aux sujets réalisés un cachet cinématographique encore peu utilisé dans le genre, mais qui a fait le succès des plus grands documentaires.

ISP Production est actuellement en préparation d'une suite au film « Un homme de projets, des projets pour l'homme », et prépare par ailleurs une série documentaire de 12 épisodes sur les sports de combats dans leur contexte socio-culturel et l'influence de ces pratiques sportives et traditionnelles sur les sociétés.